

# Minolta 110 Zoom SLR

Un test très subjectif  
par l'un des neveux les plus futés de Sherlock Holmes.

Depuis que Kodak a introduit le 110 en 73, la plupart des fabricants se sont acharnés à produire des modèles de plus en plus nombreux à une extrémité – une seule – de la gamme, les uns vers le haut, les autres vers le bas. Cependant, jusqu'à présent, en dépit des obturateurs électroniques, des objectifs à grande ouverture, des télémètres incorporés couplés, des dispositifs d'exposition automatiques et autres perfectionnements, tous avaient un viseur optique sans lien avec l'objectif. Aussi était-il souvent nécessaire de compenser les erreurs de parallaxe d'autant que beaucoup de pockets commençaient à pouvoir être équipés d'additifs macro. A la Photokina 74, j'avais entr'aperçu une ébauche en bois d'un réflex 110, jalousement gardée par quelques cerbères. Bien entendu, il ne fonctionnait pas et seuls quelques directeurs et hauts techniciens de la société connaissaient son existence.

La publication récente de brevets déposés par quatre grandes sociétés laissait présager que quelque chose se préparait, bien qu'il ait été rapidement annoncé qu'Asahi abandonnait son projet qu'il jugeait peu concurrentiel (trop cher). Mes favoris dans la course restaient alors Canon et Minolta, puis Minolta seulement sur lequel je n'aurais pas hésité à placer quelques billets pour deux raisons : le schéma de leur demande de brevet était assez traditionnel et puis... il y avait l'ébauche en bois !

En réponse à un télex, Minolta nous fit parvenir une documentation complète sur son appareil qu'il allait présenter sous peu et quelques jours après, suivait un échantillon. Un véritable 110 réflex de présérie...

Commençons par une description sommaire de l'appareil, un objectif zoom f/4,5 de 25 à 50 mm, dix lentilles, mise au point à 90 cm et position macro à 30 cm. (Le prototype testé n'en était pas équipé). Le viseur est du type réflex à pentaprisme avec, au centre du dépoli une pastille de microprismes pour la mise au point avec, sur les côtés, des diodes signalant une vitesse lente ou un risque de surexposition. L'exposition est contrôlée automatiquement – priorité au

diaphragme – grâce à des cellules CdS alimentées par deux piles à l'oxyde d'argent. En automatisme, l'exposition varie en continu de 1/1000 s à 10 s et deux vitesses mécaniques sont accessibles : « B » et « X » (au 1/150 s). Cet appareil est équipé d'un levier d'armement couplé à l'avance du film. Prise pour déclencheur souple, sabot-contact... Dimensions : 132 x 72 x 48 mm.

## C'était un 110 ? Je l'avais oublié.

Par quelques points sa forme ressemble à celle d'une caméra et est un petit peu anguleuse. En fait, ces photographies ne rendent guère justice à l'appareil, beaucoup plus sympathique en chair et en os. La finition, en particulier, est excellente et l'on s'approche à grand pas des appareils de science fiction.

Les « boutons et molettes » habituels sont ici peu nombreux : un levier d'armement, sous le boîtier prévu pour être actionné avec le pouce ; un déclencheur surdimensionné avec son loquet juste à droite du prisme et, à l'avant de celui-ci, le dispositif de correction de l'automatisme.

Au niveau de l'objectif, la première bague sert au réglage de la distance focale et la seconde de la mise au point. Elle est gravée en mètres et en pieds. La lentille frontale de l'objectif est profondément enfoncée dans sa monture ce qui fait qu'en utilisation générale, un parasoleil ne sera pas nécessaire.

Premier problème : présérie veut dire... pas de mode d'emploi. Qu'à cela ne tienne, un coup d'œil rapide aux différentes fonctions permet de se faire une idée – bonne – du fonctionnement. Un utilisateur de réflex 24 x 36 et de

110 n'est pas dépaycé. Pas de difficulté. Dans le viseur une pastille de microprismes, une image brillante et une petite lumière orange qui s'allume lorsque l'on vise un sujet sombre et une autre lorsque c'est trop brillant pour l'ouverture présélectionnée. Chose intéressante, la cellule est extérieure et la sélection des diaphragmes se fait par une couronne située autour de cette cellule par division entière. Pas de demi-division. Tant pis ! Cependant comment le débutant saura-t-il choisir l'ouverture préférable ? Il n'y a pas de symboles, juste les indications chiffrées des valeurs de diaphragme. La cellule devant être alimentée par des piles, je les cherche. Ça ne me prend que quelques secondes pour découvrir un petit capot de plastique derrière lequel je découvre deux piles à l'oxyde d'argent. Je referme et j'ouvre le dos. Je charge avec du Verichrome et, achlick, achlick, j'arme jusqu'à ce que le n° 1 apparaisse...

Zut ! Il faut à chaque fois laisser le levier revenir à sa position de repos avant de pouvoir réarmer. Pour rendre les choses plus difficiles pour l'appareil, je regarde autour de moi à la recherche de sujets où se mélangent les ombres denses et les hautes lumières et dans lesquelles se dessinent de fins détails et je m'apprête à déclencher pour la première fois.

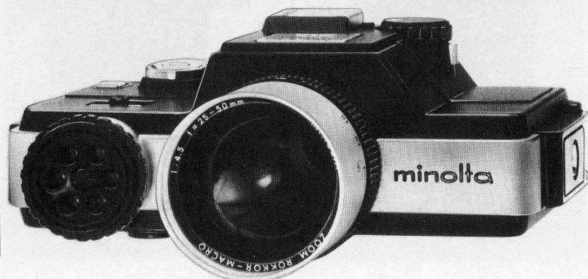
Je me mets en position télé et j'essaie de faire le point avant de me rendre compte que les microprismes sont trop gros pour les toutes petites focales mises en jeu et c'est seulement après quelques demi-tour-à-droite-demi-tour-à-gauche que l'image devient à peu près nette. Mais à dire vrai, je suis passablement

myope et j'ai oublié mes lunettes ! Alors dans ces conditions autant faire le point à vue de nez, c'est plus rapide. Après deux photos faites surtout pour me familiariser avec les différents contrôles, je prends conscience qu'après tout, je n'ai qu'un 110 entre les mains et qu'il faudrait peut-être que je fasse attention à sa stabilité d'autant que les sacrés coups de vent qui glissent entre les arbres risquent bien d'en avoir raison. Comme il n'est pas possible d'essayer le dispositif macro – il n'y en a pas sur le

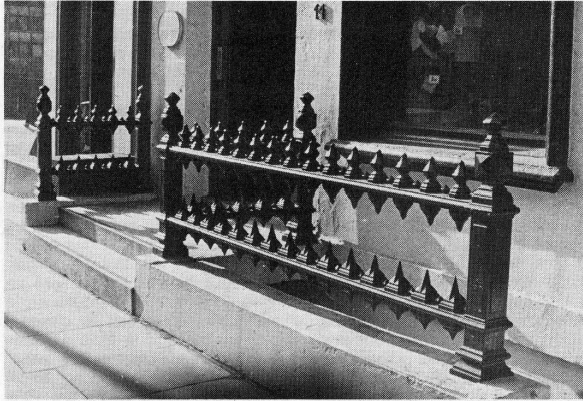


modèle de présérie que j'essaie – je m'attaque à la cellule. Voyons voir comment elle va réagir à des conditions anormales. Une grille de jardin fraîchement peinte en noir éclairée en contre-jour devrait faire l'affaire. J'attends que le soleil sorte de sa cachette derrière un gros nuage pour donner quelques brillances... et je déclenche. Résultat aussi bon que possible... Quelle que soit l'une des trois focales choisies mais je ne l'ai su que plus tard. Je prends ensuite à toute vitesse une succession de photos de sujets en mouvement au soleil où à l'ombre. Le signal orange s'allume. Il est tard dans l'après-midi, vite, je redescends de 5,6 à 4. Le soleil revient c'est le signal rouge qui s'allume. Je repasse à 8. La cellule devra faire avec ça pour corriger l'exposition. Et puis après tout tant pis, je vais faire quelques photos avec le signal orange. Je les fais. Au son la vitesse doit être de l'ordre de 1/10 s. On verra bien. J'ai vu... il y a un peu de bougé. Ça me permet de déterminer à quel moment apparaît l'orange : aux environs du 1/30 s.

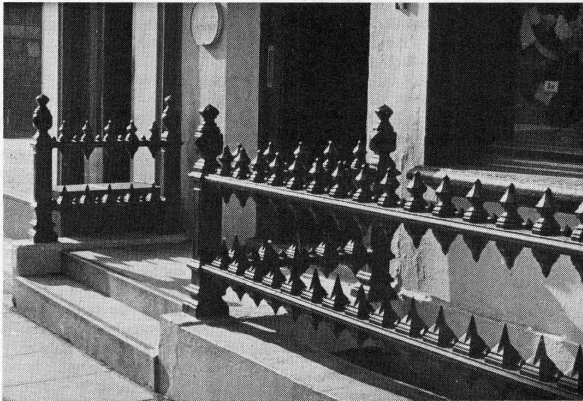
Et je continue sans tenir compte de la pluie qui commence à tomber sur Hanover Square. Il faut que je profite du peu de temps



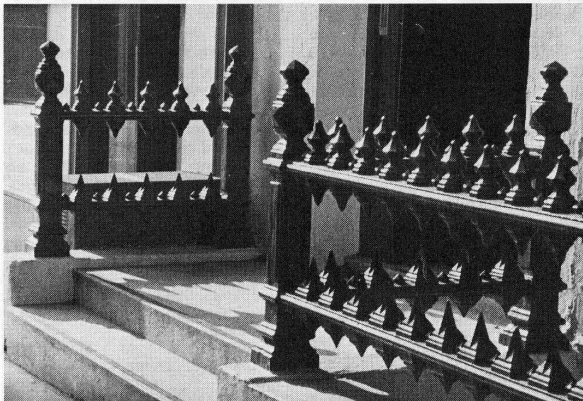
le nouveau photocinéma



focale 25 mm



focale 35 mm



focale 50 mm

qu'il me reste. Quelques photos verticales pour voir si cet appareil se tient bien en main dans cette position et, à dire vrai, il est aussi pratique à utiliser comme ça – sinon plus – qu'à l'horizontale. Maintenant, il n'y a plus qu'à rentrer. Il était temps, je suis trempé. Plus qu'une seule vue dans le chargeur. Je monte un flash électronique et je cadre une réceptionniste japonaise en gros plan. Je déclenche. Au développement, ses montures de lunettes seront comme gravées dans le négatif...

### Un zoom excellent

Jusque-là je suis l'une des rares personnes à avoir vu cet appareil et le seul à avoir pu l'essayer. C'est une excellente raison pour se dépêcher. Je glisse l'appareil dans mon attaché-case et je fonce jusqu'à mon labo pour développer ces films – tests et en évaluer les résultats.

Après un premier coup d'œil il est à peu près certain que le zoom de ce 110 et aussi bon sinon meilleur que n'importe lequel des objectifs existant sur des appareils pockets. L'optique pique à toutes les focales que j'ai essayées. Et si en plus je tiens compte du fait que cet appareil n'est rien d'autre qu'un échantillon construit en vitesse à la main pour un tout autre usage que la photographie (un simple appareil pour les démonstrations mécaniques en quelque sorte) ses performances sont tout à fait remarquables. L'exposition n'a jamais été prise en défaut en dépit du système de cellule extérieure. Cette cellule a fait la preuve qu'elle se jouait de toutes les conditions de luminosité mêmes défavorables. J'en entends déjà certains dire que cet appareil s'écarte quelque peu des sentiers du 110 et qu'il est aussi gros qu'un 24x36 compact et sans doute plus lourd. Il est certainement plus gros que n'importe quel autre 110 (à peu près le volume de deux d'entre-eux). Il

n'empêche qu'il donne au mini-format ses lettres de noblesse et que nous lui devons maintenant toute notre considération ? Qu'il soit équipé d'un zoom élude le problème de l'interchangeabilité des objectifs.

Des critiques ? Evidemment. Personne n'est parfait, même cet appareil aussi je ne serais pas surpris de trouver des tas de changements sur la version commercialisée. Par exemple, j'aimerais y voir des microprismes plus fins comme ceux que l'on trouve sur certaines caméras Super 8 qui naviguent dans la même zone de focales. Et puis quelques symboles pour l'exposition, *en plus* des indications chiffrées d'ouverture, aideraient certainement le débutant. Mais peut-être que tout cela sera expliqué dans le mode d'emploi.

Qu'un quasi-prototype fonctionne aussi bien est vraiment remarquable, aussi le fait que la position « macro » n'ait pas été utilisable sera volontiers excusé ; de même que la mauvaise tenue du couvercle du boîtier de pile. Un appareil de ce type va peut-être devenir le rival du 24 x 36 réflex pour le photographe qui souhaite seulement enregistrer les moments heureux de ses vacances ou de sa vie familiale sous forme de diapos ou de tirages pour son album. Maintenant, avec une telle avance technique, la balle est à nouveau dans le camp des fabricants de film. Faites-nous bientôt quelques émulsions miracles pour cet appareil miracle qui dépasse aujourd'hui – et de loin – les possibilités des films.

(Le Minolta 110 zoom SLR est attendu en France pour l'automne – quelques échantillons en juillet – pour 1 000 F environ).

